

1. August-Rede der Bleiberecht-Kollektive

Liebe Bewohnerinnen und Bewohner des Stücks Erde, das «Schweiz» genannt wird

«Eiken für alle» heisst das Motto der 1.-August-Feier in Eiken. Wir – Menschen mit und ohne Papiere, die sich in der Bleiberecht-Bewegung vereinigt haben – nehmen diese Einladung gerne an. Denn wir kämpfen für ein Bleiberecht, gleiche Rechte für alle. Da fühlten wir uns angesprochen.

Die Gründungsgeschichte der Schweiz erzählt von mutigen Menschen, die nicht länger gewillt waren, die Unterdrückung und die Arroganz ihrer Herren zu akzeptieren, weil sie in Freiheit und Demokratie leben wollten. Mit dieser Haltung können wir uns identifizieren.

Auch wir kämpfen für Freiheit und Demokratie. Auch wir verweigern uns. Wir sind nicht länger bereit, die fremdenfeindliche und entwürdigende Migrationspolitik der Schweiz still zu ertragen. Darum haben wir im Juni die Kleine Schanze in Bern besetzt, darum sind wir heute hier.

Doch die Gründungsgeschichte der Schweiz ist nicht viel mehr als ein Mythos. Und auch von den Idealen, die sie propagiert, findet sich in der Realität herzlich wenig.

Heute Abend wird Bundesrätin Eveline Widmer-Schlumpf zur Feier des Tages eine Rede halten. Sie verfiert energisch eine Politik der Fremdenfeindlichkeit und des Ausschlusses von AusländerInnen aus der Gesellschaft. Bundesrätin Widmer-Schlumpf und mit ihr eine Unzahl von Politikerinnen und Politikern von der SVP bis zum rechten Rand der Grünen und der SP wollen eine Schweiz für wenige, oder anders gesagt: eine Schweiz für alle, die Profit bringen. Sie stehen nicht für die Freiheit und Demokratie, die wir meinen.

Unter den «profitablen» Arbeitskräften gibt es hunderttausend bis dreihunderttausend, die ohne Aufenthaltsbewilligung unentbehrliche Arbeit in Haushalten, Restaurants, Fabriken und in Landwirtschaftsbetrieben leisten.

Sie tun dies unter ausbeuterischen Bedingungen und ohne sozialen Schutz. Jederzeit können sie verhaftet werden. Ständig sind sie von Ausschaffung bedroht. In einem heuchlerischen Doppelspiel brauchen die herrschenden Kreise der Schweiz diese Menschen und drangsalieren sie gleichzeitig. Sie sperren sie bis zu zwei Jahre in ihre Gefängnisse ein, nur weil sie ihren Fuss auf dieses Stück Erde gesetzt haben.

Diese Menschen haben nichts verbrochen. Sie versuchen nur, ein würdiges Leben zu leben. Die Schweiz, die sich gern mit ihrer «humanitären Tradition» brüstet, verwehrt es ihnen.

Für die abgewiesenen Asylsuchenden hat die schweizerische Migrationspolitik einige stossende Spezialitäten bereit. Sie leben von einer minimalsten Nothilfe. Sie dürfen nicht arbeiten und haben keine Perspektive.

Zum Teil werden sie in unterirdische Massenunterkünfte eingepfercht. Viele von ihnen kommen aus Ländern mit extremer Armut oder schweren politischen Problemen. Dennoch dürfen sie gemäss den Behörden nicht hier bleiben.

Während der Besetzung der Kleinen Schanze haben wir Bundesrätin Widmer-Schlumpf einen Brief mit unseren Forderungen übergeben.

Bis heute haben wir von ihr keine Antwort erhalten. Da bleibt uns nichts anderes übrig als uns bei ihr nachdrücklich in Erinnerung zu rufen. Das machen wir heute in Eiken.

Wir wollen, dass Bundesrätin Widmer-Schlumpf zu unseren Forderungen Stellung nimmt und konkrete Schritte unternimmt, damit die Sans-Papiers und Asylsuchenden ein würdiges Leben in der Schweiz führen können. Diese Forderungen sind:

- > **Kollektive Regularisierung der Sans-Papiers und Sans-Papiers und der abgewiesenen Flüchtlinge in der Schweiz**
- > **Sofortige Annahme aller Asylanträge**
- > **Sofortiger Ausschaffungsstopp**
- > **Abschaffung des Arbeitsverbots**
- > **Abschaffung des Nothilferegimes**
- > **Recht auf Heirat und Recht auf Familienzusammenführung**
- > **Recht auf Bildung**
- > **Respektierung der Gewerkschaftsrechte**
- > **Respekt der übergeordneten und grundlegenden Menschenrechte**

Es muss ein Ende haben mit der fremdenfeindlichen Grundhaltung, von der grosse Teile der Justiz und der Behörden durchdrungen sind. In diesem Sinn wünschen wir Ihnen ein schönes Fest und freuen uns über interessante Begegnungen.

Die Bleiberecht-Kollektive der Schweiz



Discours du 1er août des collectifs Droit de rester

Chères habitantes, chers habitants de ce coin de terre qu'on appelle la Suisse,

«Eiken pour tous et toutes», d'après le slogan de la fête du 1er août à Eiken. Nous – êtres humains avec ou sans papiers, associés dans le mouvement pour le droit de rester – acceptons volontiers cette invitation. Puisque nous luttons pour le droit de rester, pour l'égalité des droits. Cela nous interpelle donc directement.

L'histoire fondatrice de la Suisse parle de gens courageux, déterminés à en finir avec la domination et l'arrogance des seigneurs pour choisir la liberté et la démocratie. Ce à quoi nous pouvons aisément nous identifier.

Nous aussi, nous luttons pour la liberté et la démocratie. Nous aussi, nous refusons de nous incliner. Nous ne sommes plus disposé-e-s à supporter en silence la politique migratoire de la Suisse, sa xénophobie et son mépris de la dignité humaine. C'est pour cela que nous avons occupé la Kleine Schanze en juin, à Berne, et c'est pour cela que nous sommes ici aujourd'hui.

Et pourtant, l'histoire fondatrice de la Suisse n'est guère plus qu'un mythe. Et les idéaux qu'elle propage ont bien du mal à trouver un écho dans la réalité.

Ce soir, la conseillère fédérale Eveline Widmer-Schlumpf tiendra un discours à l'occasion de cette fête. Elle qui reproduit énergiquement une politique faite de xénophobie et d'exclusion des étrangères et des étrangers. Mme Widmer-Schlumpf, et avec elle un nombre effarant de politiciens et de politiciennes de tous bords, de l'UDC jusqu'aux franges les plus à droite des Verts et du PS, veulent réserver la Suisse à une fraction infime de la population; ou, formulé autrement, à ceux et celles qui rapportent de l'argent. Ce n'est certes pas le sens que nous donnons à la liberté et à la démocratie.

Parmi ceux et celles qui constituent les forces de travail «rentables», une centaine de milliers, peut-être trois cent mille personnes dépourvues de permis de séjour, fournissent un travail sans lequel ménages, restaurants, usines et exploitations agricoles ne pourraient pas tourner.

Tout cela dans des conditions de travail épouvantables, sans protection sociale. Dans la peur constante d'être arrêtées. Déportées. Les cercles du pouvoir en Suisse jouent un double jeu écoeurant d'hypocrisie, harcelant ces hommes et ces femmes dont ils ont tellement besoin. Ils les enferment pour une durée allant jusqu'à deux ans pour le seul délit d'avoir posé le pied sur cette terre.

Ces gens n'ont commis aucun crime. Tout ce qu'ils veulent, c'est une vie plus digne. Et la Suisse la leur refuse, elle qui affiche volontiers sa «tradition humanitaire».

La politique migratoire suisse réserve aussi quelques spécialités de son cru aux personnes dont la demande d'asile a été rejetée: celles-ci vivent avec l'aide d'urgence dans sa forme la plus réduite, sans pouvoir travailler, sans aucune perspective d'avenir.

Pour la plupart, ces personnes déboutées doivent s'entasser dans des abris souterrains. Beaucoup d'entre elles ont fui la misère ou des problèmes politiques insurmontables. Pourtant, les autorités suisses rechignent à leur accorder le droit de rester.

Dans le courant de la semaine d'occupation sur la Kleine Schanze, nous avons écrit une lettre à la conseillère fédérale Widmer-Schlumpf où nous exposons nos revendications.

Jusqu'à présent, nous n'avons reçu aucune réponse. Nous n'avons donc d'autre choix que de nous rappeler à son souvenir. C'est ce que nous faisons aujourd'hui à Eiken.

Nous voulons que Mme Widmer-Schlumpf prenne position sur nos revendications et agisse de manière concrète pour que les sans-papiers et les hommes et les femmes qui demandent l'asile puissent vivre en Suisse dans la dignité. Voici nos revendications:

- > ***régularisation collective des personnes sans autorisation de séjour stable et des personnes déboutées qui vivent en Suisse***
- > ***acceptation de toutes les demandes d'asile en cours et à venir***
- > ***arrêt immédiat des expulsions***
- > ***abolition de l'interdiction de travailler***
- > ***abolition du régime de l'aide d'urgence***
- > ***droit au mariage et au regroupement familial***
- > ***droit à la formation***
- > ***respect des droits syndicaux***
- > ***respect de la primauté des Droits humains fondamentaux***

Il faut en finir avec cette posture fondamentalement xénophobe qui contamine de larges pans de la justice et des autorités. C'est dans cette optique que nous vous souhaitons un joyeux 1er août, en espérant que cette fête sera riche en rencontres.

Les collectifs suisses Droit de rester

www.bleiberecht.ch | www.bleiberechtbern.ch

